

# Ces drogues low cost qui font des ravages

## CHEZ LES JEUNES

▶ Quand les siphons de crème ou les dépoussiérants d'ordinateur sont utilisés comme gaz hilarant, les ados n'ont pas conscience des dangers qu'ils encourent.

► Dévier un produit de son usage premier pour le transformer en drogue parfaitement légal. L'idée n'est pas neuve, les expériences de ce genre ont, hélas, toujours fasciné une certaine jeunesse. À chaque époque, sa tendance. L'actuelle sonne malheureusement le retour du gaz hilarant comme drogue low cost à la mode chez les adolescents.

Phénomène à usage récréatif, comme le qualifient les experts d'Eurotox, l'observatoire des drogues en Wallonie et à Bruxelles, il consiste à dégager dans un ballon le gaz contenu dans une capsule destinée à fabriquer de la chantilly pour l'inhaler ensuite. En vente libre, à faible coût, ces capsules de protoxyde d'azote sont ainsi détournées de leur usage premier.

"Le protoxyde d'azote est à la base utilisé comme médicament, comme analgésique par les dentistes notamment. La présence de nombreuses capsules vides, retrouvées dans l'espace public comme des parcs, indique aussi que son utilisation par les jeunes a

tendance à augmenter", nous précise Michael Hogge, chargé de projets chez Eurotox.

Et le spécialiste de souligner que les incidents causés par l'inhalation de ce produit sont rares, même si des cas mortels ont effectivement été constatés dans d'autres pays européens. "La dangerosité se situe surtout dans la mauvaise utilisation ou la confusion du produit", insiste Michael Hogge.

**LES DÉPOUSSIÉRANTS** d'ordinateur seraient ainsi utilisés par les jeunes comme alternative aux capsules à bonbonne de chantilly. Des dépoussiérants qui contiendraient du protoxyde d'azote mais pas seulement! "Ils contiennent parfois aussi du butane ou du propane, des gaz davantage nocifs pouvant causer des décès liés plus à la mauvaise utilisation du produit qu'aux effets propres du gaz dit hilarant", poursuit l'expert d'Eurotox. Un gaz devenu la drogue low cost la plus prisée par les adolescents, dont les effets propres ne cause-

raient pas de dépendance assure encore notre expert. "C'est vraiment sa mauvaise utilisation qui est dangereuse. Celle du dépoussiérant d'ordinateur par exemple, mais aussi celle de la capsule de bonbonne à chantilly, si le gaz entre en contact avec une source de chaleur importante, un briquet par exemple. À forte consommation, il peut également être à l'origine d'effets secondaires comme des maux de tête. Consommé froid, ce gaz peut engendrer de nombreux problèmes comme de l'hypertension, un pneumothorax, une occlusion intestinale, une obstruction de l'oreille moyenne, un accident de décompression, etc."

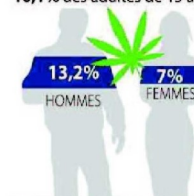
Mélangé à une consommation d'alcool, ce gaz peut également provoquer de graves problèmes de santé allant jusqu'au coma.

À côté de cette drogue low cost qu'est le gaz hilarant, les médicaments des pharmacies familiales, essentiellement à base de codéine, sont encore utilisés aussi comme produits de substitution des drogues illégales, dont la consommation ne diminue pas en Belgique (voir détails ci-contre).

N.Ben.

### UTILISATEURS DE CANNABIS

10,1% des adultes de 15 à 34 ans

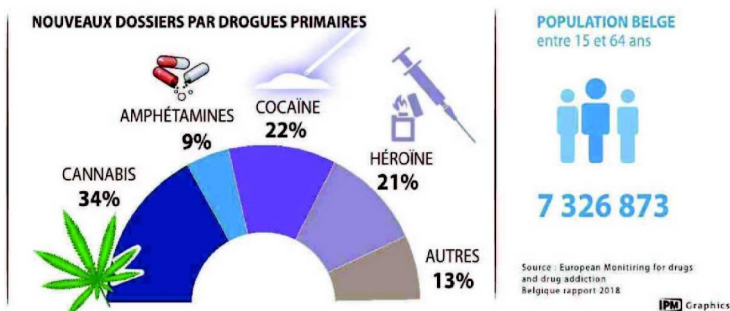
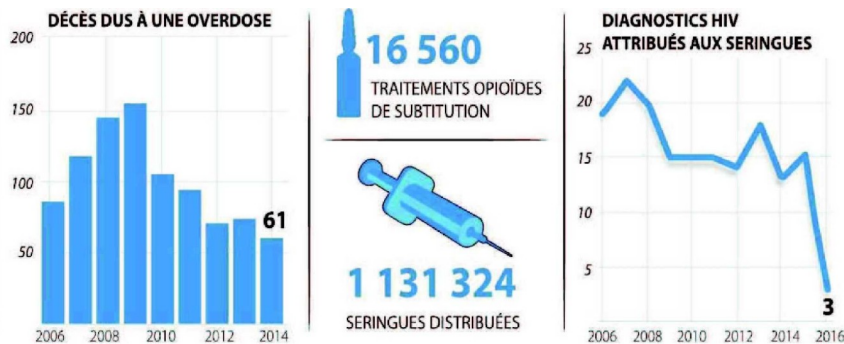


### UTILISATEURS D'AUTRES DROGUES

COCAÏNE	0,9%
MDMA	0,8%
AMPHÉTAMINES	0,5%

### TOP5 DES DROGUES SAISIES

- 1 COCAÏNE
- 2 CANNABIS EN RÉSINE
- 3 CANNABIS HERBE
- 4 HÉROÏNE
- 5 MDMA (ECSTASY)



## De plus en plus de cocaïne LIVRÉE À DOMICILE

▶ La cocaïne et le cannabis restent les drogues les plus consommées en Belgique.

► Que ce soit pour la vente de voyages, de vêtements, de chaussures ou de l'alimentaire, le commerce en ligne ne cesse de se développer ces dernières années. Cela vaut aussi pour les drogues. Via le darknet, la floraison de livraison à domicile de stupéfiants ne cesse de croître. "Il existe même des applications cryptées, directement accessibles sur smartphone", commente Michael Hogge, expert d'Eurotox, l'observatoire des drogues en Wallonie et à Bruxelles.

**DES APPLICATIONS** sur lesquelles de plus en plus de consommateurs commanderaient de la cocaïne. "La production de cette drogue s'intensifie dans les pays d'origine, on remarque aussi que les modalités de fabrication ont changé. Elle est désormais souvent transformée ici avant d'être vendue et non plus sur place comme à l'époque. Les mafias se réorganisent, s'adaptent", poursuit l'expert. ajoutant que la qualité du produit semble, selon les données à sa disposition, s'être amé-

liorée face aux demandes d'une clientèle, hélas, en croissance.

Une augmentation de consommateurs de cocaïne confirmée par plusieurs rapports, dont celui de 2018 de l'Observatoire européen des drogues publié sur les données belges, sur la base des informations fournies par Sciensano, l'ancien institut belge de Santé publique. Dans les données concernant notre pays, on peut constater que la cocaïne et le cannabis figurent en tête du classement des drogues les plus saisies dans l'infographie ci-dessous).

Un autre rapport, publié en primeur dans *La DH* le 21 décembre dernier, montre lui aussi que la consommation de cocaïne et de cannabis est en augmentation. à Bruxelles cette fois. C'est Bruxelles Prévention et Sécurité qui y a consacré son premier cahier dans la nouvelle collection "Cahiers de l'OBPS".

**SUR LA BASE DE PLUSIEURS** données, provenant notamment de la police fédérale et de l'Observatoire socio-épidémiologique alcool-drogue pour Bruxelles et la Wallonie, Bruxelles Prévention et Sécurité observe dans la capitale une augmentation importante des infractions enregistrées par la police liées aux drogues (de 4 348 faits en 2007 à 8 362 en 2016), alors que les chiffres restent stables dans les autres régions du pays. Des infractions concernant essentiellement du cannabis. Pour les autres drogues (cocaïne, amphétamines/ecstasy, opiacés), la consommation estimée est plus marquée en région bruxelloise que dans le reste du pays, surtout chez les 15-24 ans.

N.Ben.